



NEUVAINÉ À SAINT VINCENT DE PAUL

AVEC UN AMOUR

TOUJOURS NOUVEAU

*Unis dans le Christ, serveurs des pauvres
et artisans de paix*

2026

CORAZÓN DE PAÚL

AVEC UN AMOUR NOUVEAU

NEUVAIN EN L'HONNEUR DE
SAINT VINCENT DE PAUL

CORAZÓN DE PAÚL
2026

PRÉSENTATION

Chaque année, la neuvaine à saint Vincent de Paul nous permet de revenir au feu originel du charisme et de nous demander comment il doit brûler aujourd'hui. Nous ne revenons pas à Vincent pour nous réfugier dans le passé, mais pour nous laisser conduire de nouveau vers Jésus-Christ, évangéliste des pauvres. Là se trouve la source de sa liberté, de sa créativité et de sa capacité à reconnaître, dans les blessures de son temps, un appel concret de Dieu.

L'édition 2026 voit le jour après la célébration des quatre cents ans de la Congrégation de la Mission. Cet anniversaire nous a laissé une mémoire reconnaissante; une étape différente commence maintenant: transformer la gratitude en disponibilité. Il ne suffit pas de garder un héritage. Il faut le recevoir comme une responsabilité vivante, capable d'écouter le cri des pauvres d'aujourd'hui et de chercher des réponses évangéliques avec humilité, intelligence et persévérance.

Le monde dans lequel s'inscrit cette neuvaine est traversé par les guerres, les déplacements de populations, les inégalités, la solitude, la polarisation, la crise de confiance et les transformations technologiques qui affectent profondément notre manière d'entrer en relation. Nous découvrons aussi des signes d'espérance: des communautés qui ne se résignent pas, des jeunes en quête de sens, des personnes qui prennent soin de la vie dans le silence et des croyants qui continuent à construire la fraternité dans les lieux les plus difficiles. Dans ce contexte, la voix de saint Vincent garde une actualité surprenante.

L'Église a proposé pour la Journée mondiale des Missions 2026 le thème «Un dans le Christ, unis dans la mission». Le pape Léon XIV invite à renouveler le feu de la vocation missionnaire par des cœurs unis dans le Christ, des communautés réconciliées et une coopération généreuse. En même temps, son appel à une paix «désarmée et désarmante» nous rappelle que la mission chrétienne doit ouvrir des chemins de rencontre sans imiter la violence qu'elle veut vaincre.

Les neuf textes de saint Vincent choisis pour cette édition permettent de parcourir ces préoccupations à partir du cœur même du charisme. Nous commençons dans le Christ, qui nous associe à sa mission; nous apprenons à regarder les pauvres avec un amour nouveau; nous faisons passer la charité dans les œuvres; nous reconnaissons le Seigneur en celui qui souffre; nous marchons ensemble; nous travaillons pour la paix; nous ouvrons les cœurs par la douceur; nous revenons à la prière et, enfin, nous confions l'avenir à la Providence.

L'expression «avec un amour nouveau» donne son nom à cette neuvaine. Elle ne signifie pas changer l'Évangile ni abandonner la tradition, mais permettre à la charité du Christ de renouveler notre regard, nos méthodes et nos relations. Un amour nouveau écoute avant de décider, protège la dignité, travaille en communauté, sait utiliser les moyens numériques de manière responsable, prend soin de ceux qui prennent soin des autres, cherche à transformer les causes de la pauvreté et conserve toujours la tendresse.

Que ces pages ne nous laissent pas seulement une admiration plus grande pour saint Vincent. Qu'elles nous rapprochent du Christ, nous rendent plus humains et nous mettent en route vers ceux qui attendent une présence fraternelle. Si, au terme de la neuvaine, nous voyons mieux, nous écoutons avec davantage de patience et nous servons avec plus de vérité, le feu de la charité aura recommencé à brûler.

P. Andrés Felipe Rojas Saavedra, C.M.

Directeur de Corazón de Paúl

RÉVISION ET APPROBATION:

P. CARLOS ARLEY CARDONA SALAZAR, CM
VISITEUR PROVINCIAL

AUTEUR:

P. ANDRÉS FELIPE ROJAS SAAVEDRA, CM

CLÉ PASTORALE DE L'ÉDITION 2026:

L'itinéraire peut se résumer en trois mouvements inséparables: contempler le Christ, nous laisser rassembler par lui et sortir ensemble vers les pauvres. La neuvaine ne propose pas neuf conférences sans lien entre elles, mais un processus de conversion personnelle et communautaire.

Mouvement	Jours	Fruit attendu
Le Christ nous appelle	1-3	Identité missionnaire, regard renouvelé et charité effective.
Le Christ nous rassemble	4-7	Soin, communion, paix et douceur.
Le Christ nous soutient	8-9	Prière, discernement et confiance en la Providence.

PRIÈRE POUR TOUS LES JOURS

Père de miséricorde, toi qui as envoyé ton Fils Jésus-Christ annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, regarde-nous réunis en ton nom et renouvelle en nous la grâce du baptême. Fais que nous ne contemplions pas de loin les blessures de notre temps, mais que nous sachions nous approcher avec respect, écouter avec humilité et servir avec un amour toujours nouveau.

Donne-nous l'Esprit du Christ, afin que nos yeux reconnaissent la dignité de ceux que l'on ignore; que nos paroles consolent sans tromper; que nos mains travaillent sans se lasser de faire le bien; et que nos communautés soient des lieux de communion, de protection et d'espérance.

Délivre-nous d'une charité qui cherche les applaudissements, d'une foi qui ne touche pas la vie et d'une mission accomplie dans la solitude. Rassemble-nous dans le Christ, guéris nos divisions et fais de nous des serviteurs des pauvres et des artisans d'une paix désarmée et désarmante.

Par l'intercession de saint Vincent de Paul, apprends-nous à unir la prière et le travail, la tendresse et la justice, l'audace et la prudence. Que nous sachions répondre aux nouvelles pauvretés avec fidélité à l'Évangile, créativité responsable et profonde confiance en ta Providence.

Reçois notre vie et envoie-nous là où quelqu'un a besoin d'entendre, par nos œuvres et nos paroles, que ton Royaume est proche. Par Jésus-Christ, notre Seigneur. Amen.

Notre Père.

PRIÈRE À LA VIERGE

Très Sainte Vierge Marie, aide-nous à être disposés à mettre en pratique les maximes évangéliques. Nous te demandons d'en remplir notre esprit, de remplir notre cœur de leur amour et de nous aider à vivre en conséquence. Par ton intercession, toi qui, mieux que personne, as pénétré le sens de ces enseignements et les as mis en pratique, fais que, nous voyant en chemin pour vivre selon ces maximes, elles nous soient favorables dans le temps et dans l'éternité.

Ô Très Sainte Vierge, demande au Seigneur cette grâce; demande-lui une véritable pureté pour nous, pour toute la Famille Vincentienne! Telle est la supplication que nous t'adressons. Amen.

Je vous salue Marie... Gloire au Père.

JOIES EN L'HONNEUR DE SAINT VINCENT

Saint Vincent, père et serviteur,
apprends-nous à vivre avec un amour nouveau;
unis dans le Christ, proches des pauvres,
messagers d'espérance et artisans de paix.

Le Christ t'a appelé à suivre ses pas
et, chez les oubliés, tu as entendu sa voix;
que nous allions, nous aussi, à la rencontre
du frère qui attend la Bonne Nouvelle de Dieu.

Tu as regardé le pauvre avec des yeux de frère,
non comme un fardeau ni comme une occasion d'honneur;
obtiens-nous un cœur respectueux
qui sache servir, mais aussi recevoir.

Tu n'as pas enfermé l'amour dans les paroles;
tu lui as donné des mains, de la peine et de la décision;
que notre prière fleurisse en œuvres
et que notre travail naisse de la communion.

Dans le malade tu as reconnu le Christ
et tu as demandé de le servir avec une douceur cordiale;
apprends-nous à prendre soin sans blesser
et à demeurer auprès de toute créature.

Tu as rassemblé les volontés pour faire le bien
et compris que le fruit appartient à tous;
fais de la Famille Vincentienne un seul corps
où chaque vocation trouve sa place et sa voix.

Tu as célébré la paix qui vainquait les discordes
et ouvert les cœurs par la douceur;
que nos paroles désarment la haine
et que la vérité marche toujours avec la charité.

Homme de prière, ami de la Providence,
apprends-nous à écouter et à savoir attendre;
que, même dans la nuit, nous semions avec confiance,
car Dieu n'abandonne pas l'œuvre de ses mains.

Aujourd'hui les nouvelles pauvretés réclament proximité,
intelligence, tendresse et fidélité;
marche avec nous, cher saint Vincent,
et rallume le feu de la charité.

PRIÈRE FINALE

Ô Cœur de saint Vincent, toi qui as puisé dans le Sacré-Cœur de Jésus la charité que tu as répandue sur toutes les misères morales et physiques de ton temps, obtiens-nous de ne jamais laisser passer près de nous une misère sans lui porter secours.

Fais que notre charité soit respectueuse, délicate, compréhensive et effective comme le fut la tienne. Mets dans nos cœurs une foi vive qui nous fasse découvrir le Christ souffrant dans nos frères éprouvés.

Remplis-nous d'un zèle ardent, lumineux et généreux, qui ne trouve jamais aucune difficulté à les servir. Nous te le demandons, ô Cœur de Jésus, par l'intercession de celui dont le cœur ne battait et n'agissait que sous l'impulsion du tien. Amen.

JOUR 1

LE CHRIST NOUS ENVOIE ÉVANGÉLISER LES PAUVRES

«Notre vocation est une continuation de la sienne»

Signe: Un petit miroir placé près de l'Évangile ouvert. En nous y regardant, nous nous rappelons que le Christ veut aujourd'hui poursuivre sa mission à travers notre vie.

Chant suggéré: Âme missionnaire

Éclairage biblique

Lc 4,16-21

Jésus se rendit à Nazareth, où il avait été élevé, et, le jour du sabbat, il entra dans la synagogue, selon son habitude. Il se leva pour faire la lecture, et on lui remit le livre du prophète Isaïe. Il l'ouvrit et trouva le passage où il était écrit: «L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé proclamer la liberté aux captifs et rendre la vue aux aveugles, remettre en liberté les opprimés et proclamer une année de grâce du Seigneur.» Puis il referma le livre, le rendit au servant et s'assit. Tous, dans la synagogue, avaient les yeux fixés sur lui. Alors il se mit à leur dire: «Aujourd'hui s'accomplit cette Écriture que vous venez d'entendre.»

Écoutons saint Vincent de Paul

«La seconde chose que la règle indique que nous devons faire, c'est d'instruire les peuples des campagnes; nous avons été appelés à cela. Oui, Notre-Seigneur nous demande d'évangéliser les pauvres: c'est ce qu'il a fait et ce qu'il veut continuer à faire par nous. Nous avons bien des raisons de nous humilier sur ce point, en voyant que le Père éternel nous destine à la même mission qu'il a confiée à son Fils, venu évangéliser les pauvres, et qu'il a donnée comme signe qu'il était le Fils de Dieu et que le Messie attendu par le peuple était venu. Nous avons donc contracté une grave obligation envers sa bonté infinie, puisqu'il nous a associés à lui dans cette œuvre divine et nous a choisis

parmi tant d'autres, plus dignes de cet honneur et plus capables que nous d'y répondre.

»Il est vrai qu'il n'y a pas dans l'Église de Dieu une compagnie qui ait pour lot propre les pauvres et qui se donne entièrement aux pauvres au point de ne jamais prêcher dans les grandes villes; c'est ce dont les missionnaires font profession: ce qui leur est propre, c'est de se consacrer, comme Jésus-Christ, aux pauvres. Ainsi, notre vocation est une continuation de la sienne ou, du moins, elle peut s'y rapporter dans ses circonstances. Quel bonheur, mes frères! Et aussi quelle obligation de nous y attacher!

»Un grand motif que nous avons est donc la grandeur de la chose: faire connaître Dieu aux pauvres, leur annoncer Jésus-Christ, leur dire que le Royaume des cieux est proche et que ce Royaume est pour les pauvres. Que cela est grand! Et que nous ayons été appelés à être les compagnons et à participer aux desseins du Fils de Dieu, c'est quelque chose qui dépasse notre entendement. Quoi! Faire de nous... je n'ose le dire... oui: évangéliser les pauvres est un ministère si élevé qu'il est, par excellence, le ministère du Fils de Dieu! Et nous y sommes destinés comme des instruments par lesquels le Fils de Dieu continue, du haut du ciel, ce qu'il a fait sur la terre. Quel grand motif de louer Dieu, mes frères, et de le remercier sans cesse de cette grâce!»

Source: saint Vincent de Paul, Œuvres complètes, tome XI/3, pp. 386-387.

Réflexion

La neuvaine commence là où commence toute vocation chrétienne: en Jésus-Christ. Avant d'être une œuvre, une institution ou une tradition, la mission est participation à la vie du Fils envoyé par le Père. Dans la synagogue de Nazareth, Jésus ne présente pas un programme accessoire; il révèle qui il est et pourquoi il est venu: l'Esprit l'a consacré pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres. Lorsque saint Vincent affirme que notre vocation prolonge la mission du Christ, il ne propose pas une formule décorative. Il nous place devant une grâce immense et une responsabilité concrète.

Évangéliser les pauvres ne consiste pas seulement à leur parler de Dieu. Cela signifie s'approcher d'eux de telle manière que la Bonne

Nouvelle puisse aussi être entendue dans le respect, dans le partage de la nourriture, dans la défense de la dignité, dans une présence patiente et dans la recherche de solutions durables. La parole chrétienne perd sa crédibilité lorsqu'elle ne touche pas la vie. De même, une aide qui ne reconnaît jamais la soif spirituelle de la personne risque de la réduire à un besoin. Vincent unit ce que nous séparons souvent: le corps et l'âme, l'annonce et le service, la foi et la justice.

En 2026, la mission rencontre des pauvretés anciennes qui continuent de faire souffrir et d'autres qui ont changé de visage. Il y a ceux qui manquent d'un toit ou de nourriture, mais aussi ceux qui vivent seuls au milieu de villes pleines; les migrants qui ont laissé leur histoire derrière eux; les jeunes qui ne trouvent pas d'horizon; les familles brisées; les malades qui n'ont pas accès à des soins dignes; ceux qui souffrent d'anxiété, de dépression ou d'abandon; et ceux qui deviennent invisibles dans un monde qui mesure la valeur à la productivité. Aucune de ces réalités n'est étrangère à l'Évangile.

Il existe aussi une périphérie numérique. Des personnes sont connectées en permanence et pourtant profondément seules, exposées à des messages qui nourrissent la peur, la comparaison, l'agressivité et le désespoir. L'évangélisation dans ces espaces ne peut se limiter à publier des contenus religieux. Elle exige présence, écoute, vérité, beauté et responsabilité. Un réseau social peut devenir un chemin de rencontre lorsque, derrière chaque écran, nous reconnaissons une vie concrète et lorsque nos paroles ne cherchent pas seulement la portée, mais la communion.

Ce premier jour nous invite à revoir le centre de ce que nous faisons. Il est possible de beaucoup travailler et, pourtant, de nous être éloignés intérieurement de Jésus. Il est possible de parler des pauvres sans connaître leurs noms, d'organiser des projets sans écouter les communautés ou de défendre une cause sans aimer les personnes. La mission se renouvelle lorsque nous revenons à l'Évangile, que nous laissons le Christ poser son regard sur nous et que nous lui demandons avec honnêteté: vers qui m'envoies-tu aujourd'hui?

Quelle souffrance suis-je en train de ne pas voir? Quelle sécurité dois-je quitter pour pouvoir m'approcher?

Saint Vincent contemple le choix de Dieu avec humilité. Il ne se croit ni propriétaire de la mission ni indispensable à celle-ci. Il se sait associé, par pure grâce, à l'œuvre du Fils. Cette conscience libère de l'orgueil mais aussi du découragement: la mission ne dépend pas uniquement de nos capacités. Le Christ continue d'agir; nous sommes des instruments fragiles appelés à lui offrir notre intelligence, notre temps, nos mains et notre cœur.

En commençant cette neuvaine, demandons la grâce de ne pas admirer saint Vincent de loin. Que sa vie nous conduise à la source où il a puisé: Jésus-Christ, évangélisateur des pauvres. La question décisive ne sera pas de savoir combien nous connaissons le saint, mais jusqu'à quel point nous permettons au même Esprit qui l'a mû de trouver en nous une disponibilité.

Pour prier et partager

- Quel visage concret de pauvreté le Seigneur place-t-il aujourd'hui devant moi?
- Ma manière d'évangéliser unit-elle la Parole, la proximité et le service effectif?
- Quel confort ou quelle peur m'empêche d'aller à la rencontre des autres?

Engagement du jour

J'identifierai une périphérie proche et j'accomplirai cette semaine un premier geste concret de rapprochement.

Geste communautaire

Chaque participant regarde brièvement le miroir et dit en silence: «Jésus, poursuis ta mission en moi.» Ensuite, tous orientent le miroir vers l'Évangile, reconnaissant que le Christ seul est le centre.

Prière du jour

Seigneur Jésus, envoyé par le Père pour annoncer la Bonne Nouvelle aux pauvres, fais de nous des disciples disponibles. Délivre-nous

d'une foi enfermée et d'un service sans âme. Donne-nous tes yeux pour reconnaître ceux que le monde ne regarde pas, ta compassion pour nous approcher d'eux et ton courage pour annoncer par notre vie que le Royaume de Dieu est proche. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 2

DIEU NOUS APPREND À REGARDER LES PAUVRES

«Allons et consacrons-nous à eux avec un amour nouveau»

Signe: Une table simple avec une place préparée et une carte blanche. Elle représente la personne que nous n'avons pas encore invitée, écoutée ou reconnue comme sœur ou frère.

Chant suggéré: Il est avec vous

Éclairage biblique

Mt 25,31-40

Jésus dit à ses disciples: «Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, accompagné de tous les anges, il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs. Il placera les brebis à sa droite et les boucs à sa gauche. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite: “Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger; j'avais soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli; j'étais nu et vous m'avez vêtu; j'étais malade et vous m'avez visité; j'étais en prison et vous êtes venus jusqu'à moi.” Alors les justes lui répondront: “Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim et t'avons-nous nourri, ou avoir soif et t'avons-nous donné à boire? Quand t'avons-nous vu étranger et t'avons-nous accueilli, ou nu et t'avons-nous vêtu? Quand t'avons-nous vu malade ou en prison et sommes-nous venus jusqu'à toi?” Et le Roi leur répondra: “Je vous le dis en vérité: chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.”»

Écoutons saint Vincent de Paul

«Dieu aime les pauvres et, par conséquent, il aime ceux qui aiment les pauvres; car, lorsqu'on aime beaucoup une personne, on éprouve aussi de l'affection pour ses amis et ses serviteurs. Or, cette petite Compagnie de la Mission s'efforce de se consacrer avec affection au

service des pauvres, qui sont les préférés de Dieu; nous avons donc raison d'espérer que, par amour pour eux, Dieu nous aimera aussi.

»Ainsi donc, mes frères, allons et employons-nous avec un amour nouveau au service des pauvres; cherchons même les plus pauvres et les plus abandonnés; reconnaissons devant Dieu qu'ils sont nos seigneurs et nos maîtres, et que nous sommes indignes de leur rendre nos petits services.»

Source: tome XI/3, pp. 272-273, n° 87, extrait d'une conférence de janvier 1657 sur l'amour des pauvres.

Réflexion

Le regard est le commencement de la charité. Avant d'organiser une réponse, il faut permettre à la réalité de l'autre de nous atteindre. Dans l'Évangile, Jésus ne passe pas indifférent devant la souffrance: il voit, il est ému, il s'approche et il agit. Saint Vincent a appris peu à peu ce regard. Les pauvres ont cessé d'être pour lui une catégorie générale pour devenir des personnes concrètes, aimées de Dieu, capables de lui enseigner l'Évangile.

Les appeler «nos seigneurs et nos maîtres» nous déroute parce que cela renverse la logique habituelle. Le pauvre n'est pas en dessous du bienfaiteur et il n'existe pas pour que celui qui aide se sente bon. Il possède une dignité qui précède notre action. Il nous accueille sur une terre sacrée et nous oblige à revoir le langage, les méthodes et les rapports de pouvoir avec lesquels nous servons. Une charité qui humilie, expose ou rend dépendant contredit ce qu'elle prétend annoncer.

Saint Vincent demande un amour nouveau. La nouveauté ne consiste pas à courir après les nouveautés par effet de mode, mais à laisser l'amour du Christ renouveler notre manière de répondre. Les œuvres qui étaient opportunes hier peuvent avoir besoin aujourd'hui d'une autre forme. Écouter les personnes, travailler avec elles et pas seulement pour elles, protéger leurs données et leur image, développer leurs capacités, créer des réseaux et rechercher des changements structurels sont des expressions actuelles d'une même charité évangélique.

La pauvreté devient souvent invisible par habitude. Nous pouvons nous habituer à la personne qui dort dans la rue, à la femme âgée qui vit seule, à l'enfant qui quitte l'école, au travailleur qui n'arrive pas à faire vivre son foyer ou au migrant traité comme une menace. Nous pouvons même nous habituer à la souffrance au sein de notre famille ou de notre communauté. L'Évangile rompt cette anesthésie. Le Christ s'identifie à l'affamé, au malade, à l'étranger et au prisonnier, et il nous rappelle que la rencontre avec lui passe par des relations réelles.

Regarder chrétiennement exige d'éviter deux extrêmes: romantiser la pauvreté ou en faire un motif de peur. La pauvreté ne rend pas automatiquement une personne sainte et ne lui enlève pas sa complexité. Celui qui souffre peut avoir des forces, des erreurs, des rêves et ses propres décisions. Servir avec respect signifie reconnaître toute cette humanité et renoncer à la réduire à une photographie, une statistique ou un cas pastoral.

Ce jour peut devenir un examen de nos pratiques. Écoutons-nous avant de décider? Demandons-nous la permission avant de raconter une histoire ou de publier une image? Créons-nous des espaces où les personnes accompagnées participent aux solutions? Nous approchons-nous seulement lorsque nous pouvons donner quelque chose, ou sommes-nous capables de recevoir leur parole, leur foi et leur expérience? L'amour nouveau commence lorsque la relation cesse d'être unilatérale.

Demandons à saint Vincent un cœur qui ne se protège pas derrière la distance. Puisseons-nous chercher les plus abandonnés, non pour occuper le centre de leur vie, mais pour marcher à leurs côtés. Et qu'en les rencontrant, nous découvrions avec gratitude que Dieu était déjà là avant nous.

Pour prier et partager

- Qui ai-je cessé de voir par habitude, préjugé ou confort?
- Mon service protège-t-il la dignité et la liberté des personnes?

- Qu'est-ce qui devrait être renouvelé dans notre œuvre pour répondre avec un amour véritablement nouveau?

Engagement du jour

J'écouterai l'histoire d'une personne sans l'interrompre ni me hâter de lui proposer une solution.

Geste communautaire

Sur la carte de la place vide, on écrit le nom d'une personne ou d'un groupe que la communauté a besoin de regarder de nouveau. La carte reste sur la table pendant toute la prière.

Prière du jour

Dieu de tendresse, tu aimes les pauvres et tu nous attends en eux. Purifie notre regard des préjugés, du paternalisme et de l'indifférence. Apprends-nous à nous approcher avec respect, à écouter avant de répondre et à servir sans prendre la place de l'autre. Renouvelle notre amour et conduis-nous vers ceux qui sont les plus seuls et les plus abandonnés. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 3

AIMER AVEC NOS BRAS ET À LA SUEUR DE NOTRE FRONT

«La foi devient crédible lorsque l'amour se fait œuvre»

Signe: Un tablier de travail plié et des mains découpées dans du carton. Ils expriment le passage des bonnes intentions à une charité qui s'organise, se donne de la peine et persévère.

Chant suggéré: Quand le pauvre n'a rien

Éclairage biblique

1 Jn 3,16-18

Voici comment nous avons reconnu l'amour: Jésus-Christ a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères. Si quelqu'un possède les biens de ce monde et, voyant son frère dans le besoin, lui ferme son cœur, comment l'amour de Dieu peut-il demeurer en lui? Mes enfants, n'aimons pas seulement en paroles ni du bout des lèvres, mais par des actes et en vérité.

Écoutons saint Vincent de Paul

«Aimons Dieu, mes frères, aimons Dieu, mais que ce soit aux dépens de nos bras, que ce soit à la sueur de notre front. Car bien souvent les actes d'amour de Dieu, de complaisance, de bienveillance et les autres sentiments et pratiques intérieures d'un cœur aimant, quoique très bons et très désirables, sont pourtant fort suspects lorsqu'on ne va pas jusqu'à la pratique de l'amour effectif: "Mon Père est glorifié, dit Notre-Seigneur, en ce que vous portiez beaucoup de fruit."»

»Nous devons y prendre grand soin; car il y en a beaucoup qui, soucieux d'avoir extérieurement une belle tenue et intérieurement de grands sentiments de Dieu, s'en tiennent là; et lorsqu'il faut passer aux faits et que se présentent les occasions d'agir, ils restent courts. Ils se contentent de leur imagination échauffée, satisfaits des doux entretiens qu'ils ont avec Dieu dans la prière, parlant presque comme des anges; mais ensuite, lorsqu'il s'agit de travailler pour Dieu, de souffrir, de se mortifier, d'instruire les pauvres, d'aller chercher la brebis égarée, de

consentir à manquer de quelque chose, d'accepter les maladies ou quelque chose de désagréable, hélas! tout s'écroule et le courage leur manque. Non, ne nous trompons pas: Totum opus nostrum in operatione consistit.

»[...] L'Église est comme une grande moisson qui demande des ouvriers, mais des ouvriers qui travaillent. Il n'y a rien de si conforme à l'Évangile que de recueillir, d'un côté, lumière et forces pour l'âme dans la prière, la lecture et la retraite et, de l'autre, d'aller ensuite faire participer les hommes à cette nourriture spirituelle. C'est faire ce que Notre-Seigneur a fait et, après lui, ses apôtres; c'est unir l'office de Marthe à celui de Marie.»

Source: tome XI/4, pp. 733-734, n° 171, extrait d'une conférence sur l'amour de Dieu.

Réflexion

Il existe des paroles spirituelles qui émeuvent et qui, pourtant, ne changent rien. Saint Vincent connaît cette tentation et la dénonce avec une franchise qui nous dérange encore: l'amour de Dieu doit nous coûter nos bras et la sueur de notre front. Il ne méprise ni la prière ni les sentiments intérieurs; au contraire, il veut qu'ils mûrissent jusqu'à porter du fruit. Une expérience de Dieu qui n'atteint jamais le prochain reste incomplète.

La charité effective n'est pas de la précipitation. Travailler pour les pauvres exige du cœur, mais aussi préparation, constance, administration transparente, formation et évaluation. L'effort ne se mesure pas à la fatigue que nous montrons, mais au bien réel que nous contribuons à créer. Parfois, aimer consistera à porter une caisse ou à visiter un malade; d'autres fois, à étudier une problématique, à corriger une procédure, à rendre des comptes ou à soutenir pendant des années un processus qui ne produit pas de résultats immédiats.

À notre époque, nous risquons de confondre visibilité et impact. Une campagne peut recevoir de nombreuses réactions et toucher très peu la réalité; une œuvre silencieuse peut transformer une famille entière sans apparaître sur aucun écran. La communication pastorale est précieuse lorsqu'elle rend l'espérance visible, suscite la solidarité et redonne la parole à ceux qui ont été ignorés. Elle devient

problématique lorsqu'elle utilise la souffrance comme décor ou transforme le serviteur en protagoniste.

Vincent unit Marthe et Marie. L'action sans prière se dessèche, devient impatiente et peut finir par traiter les personnes comme des tâches. La prière sans action se referme sur elle-même et devient suspecte. Le disciple a besoin de demeurer devant Dieu pour recevoir lumière et force, puis de se lever pour partager ce qu'il a reçu. Ce rythme protège aussi bien de la paresse spirituelle que de l'activisme qui finit par épuiser les personnes.

Aimer par les œuvres signifie aussi persévérer lorsque l'émotion des débuts diminue. Certains engagements commencent dans l'enthousiasme puis sont abandonnés lorsque surviennent les difficultés, les désaccords ou les tâches répétitives. La sueur du front comprend cette fidélité quotidienne: arriver à l'heure, tenir la parole donnée, travailler en équipe, prendre soin des ressources et recommencer après un échec.

La charité vincentienne ne se contente pas de soulager une urgence si elle peut aider à en transformer les causes. Donner à manger aujourd'hui est nécessaire; en même temps, il faut demander pourquoi le pain manque, qui reste exclu et quelles alliances peuvent ouvrir des chemins d'autonomie. L'aide immédiate et le changement structurel ne s'opposent pas. Ils sont deux mouvements d'un même amour intelligent, organisé et engagé.

Aujourd'hui, le Seigneur nous invite à passer de la bonne intention au geste vérifiable. Peut-être ne pouvons-nous pas résoudre un problème entier, mais nous pouvons toujours faire un pas honnête. Un appel, une visite, une décision communautaire, une heure de travail ou un renoncement concret peuvent devenir le lieu où l'amour cesse d'être un discours et commence à avoir des mains.

Pour prier et partager

- Quelle bonne intention est-ce que je continue à reporter et puis-je la transformer aujourd'hui en une action concrète?

- Comment est-ce que j'équilibre prière, travail et attention aux personnes qui servent avec moi?
- Notre charité répond-elle seulement aux urgences ou cherche-t-elle aussi à transformer les causes?

Engagement du jour

Je transformerai une intention reportée en une action de service concrète et vérifiable.

Geste communautaire

Chaque personne écrit sur une main en carton une action concrète qu'elle réalisera. Les mains sont disposées autour du tablier comme signe d'une charité prête à travailler.

Prière du jour

Seigneur de la moisson, ne permets pas que notre amour reste dans les paroles. Donne-nous des mains généreuses, une intelligence humble et la persévérance pour travailler au bien des pauvres. Que la prière embrase notre service et que le service nous ramène vers toi avec un cœur plus vrai. Rends fécond le petit effort que nous déposons aujourd'hui entre tes mains. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 4

RECONNAÎTRE LE CHRIST EN CELUI QUI SOUFFRE

«Une bonne parole qui sort du cœur peut conduire à Dieu»

Signe: Un vase d'argile réparé par un ruban doré. Ses fissures visibles rappellent que la fragilité n'abolit pas la dignité et que le soin peut rendre l'espérance sans cacher les blessures.

Chant suggéré: Le Christ a besoin de toi pour aimer

Éclairage biblique

Lc 10,30-37

Jésus répondit: «Un homme descendait de Jérusalem à Jéricho et tomba aux mains de brigands. Ceux-ci le dépouillèrent, le rouèrent de coups et s'en allèrent en le laissant à moitié mort. Par hasard, un prêtre descendait par ce chemin; il le vit et passa de l'autre côté. De même, un lévite arriva à cet endroit; il le vit et passa lui aussi de l'autre côté. Mais un Samaritain, qui était en voyage, arriva près de lui et, en le voyant, fut saisi de compassion. Il s'approcha, banda ses blessures en y versant de l'huile et du vin; puis il le chargea sur sa propre monture, le conduisit dans une auberge et prit soin de lui. Le lendemain, il sortit deux pièces de monnaie, les donna à l'aubergiste et lui dit: "Prends soin de lui; ce que tu dépenseras en plus, je te le rembourserai à mon retour." Lequel de ces trois, à ton avis, s'est fait le prochain de l'homme tombé aux mains des brigands?» Le docteur de la Loi répondit: «Celui qui a fait preuve de compassion envers lui.» Jésus lui dit alors: «Va, et toi aussi, fais de même.»

Écoutons saint Vincent de Paul

«Voilà donc ce qui vous oblige à les servir avec respect, comme vos maîtres, et avec dévotion, parce qu'ils représentent pour vous la personne de Notre-Seigneur, qui a dit: "Ce que vous ferez au plus petit des miens, je le considérerai comme fait à moi-même." En effet, mes filles, c'est Notre-Seigneur lui-même qui, avec ce malade, reçoit le service que vous lui rendez.

»D'après cela, il faut non seulement prendre grand soin d'éloigner de soi la dureté et l'impatience, mais encore s'appliquer à servir avec cordialité et avec une grande douceur, même les plus fâcheux et les plus difficiles, sans oublier de leur dire quelque bonne parole [...]

»Il ne faut pas dire beaucoup de choses à la fois, mais leur donner peu à peu l'instruction dont ils ont besoin; comme aux enfants au sein, à qui l'on ne donne qu'un peu de lait à la fois. Eh bien, vos malades sont comme des enfants dans la dévotion, même s'ils sont des adultes. Une bonne parole qui sorte du cœur et soit dite avec l'esprit convenable suffira pour les conduire à Dieu.»

Source: tome IX/2, pp. 915-916, conférence 85.

Réflexion

La souffrance rend la personne vulnérable et révèle la qualité de notre amour. Celui qui est malade, qui vieillit, qui traverse un deuil ou une crise émotionnelle n'a pas besoin seulement d'une solution technique. Il a besoin d'être traité avec respect, patience et cordialité. Saint Vincent rappelle aux Filles de la Charité que le Seigneur lui-même reçoit le service offert au malade. Cette certitude transforme à la fois ce que nous faisons et la manière dont nous le faisons.

Il est possible d'accomplir correctement une tâche et, pourtant, de blesser par le ton, la précipitation ou l'indifférence. La charité chrétienne prend soin des détails: appeler la personne par son nom, expliquer ce qui va être fait, respecter son intimité, écouter sans interrompre, éviter les remarques infantilisantes et reconnaître son droit à décider. La tendresse ne remplace pas la compétence; elle la rend vraiment humaine.

Saint Vincent demande d'écarter la dureté et l'impatience, même devant ceux qui sont difficiles. Il n'idéalise pas le service. Il sait que la douleur peut rendre une personne exigeante, craintive ou irritable, et que celui qui prend soin se fatigue aussi. C'est pourquoi nous avons besoin de communautés qui soutiennent les aidants, répartissent les charges et permettent le repos. Servir avec douceur ne signifie pas

nier les limites, mais les poser sans mépris et demander de l'aide avant que l'épuisement ne se transforme en maltraitance.

La maladie mentale et la solitude réclament une attention particulière. Parfois, une réponse religieuse trop rapide - «ayez la foi», «tout arrive pour une raison» - ferme la conversation et augmente la culpabilité. Une bonne parole née du cœur n'offre pas d'explications faciles. Elle demeure, écoute, reconnaît la douleur et, lorsque c'est nécessaire, aide à chercher un accompagnement professionnel. La foi peut soutenir le chemin sans remplacer les soins dont la personne a besoin.

Les communautés croyantes peuvent elles aussi exclure ceux qui ne peuvent pas suivre leur rythme: les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les familles avec des enfants agités ou les malades qui ne participent plus comme auparavant. Reconnaître le Christ en celui qui souffre exige de revoir les horaires, l'accessibilité, les langages et les attitudes. Une communauté ressemble à Jésus lorsque personne ne sent que sa fragilité fait de lui un fardeau.

Le bon Samaritain ne demande pas d'abord qui est coupable. Il voit un homme blessé, s'approche, soigne, porte et engage des ressources pour que le soin se poursuive. La compassion biblique n'est pas une pitié distante; c'est accepter d'être touché au point de réorganiser son chemin. Peut-être le Seigneur nous demande-t-il aujourd'hui de ralentir afin qu'une autre personne n'ait pas à traverser seule sa nuit.

Contemplons le visage du Christ auprès de chaque personne blessée. Non pour spiritualiser sa douleur, mais pour mieux la servir. Que notre manière de parler, de toucher, d'attendre et d'accompagner annonce un Dieu qui n'abandonne pas.

Pour prier et partager

- Comment est-ce que je réagis lorsque la souffrance d'autrui interrompt mes projets?
- Mes paroles consolent-elles et respectent-elles, ou donnent-elles des réponses rapides qui n'écoulent pas?

- Que peut faire notre communauté pour prendre soin aussi de ceux qui prennent soin des autres?

Engagement du jour

J'aurai un geste de soin envers une personne malade, seule ou épuisée, en respectant ses besoins réels.

Geste communautaire

Sans mentionner publiquement des situations intimes, chaque participant touche le vase et présente au Seigneur ceux qui vivent la maladie, le deuil, la solitude ou l'épuisement. On garde une minute de silence respectueux.

Prière du jour

Jésus compatissant, tu t'approches de nos blessures sans nous couvrir de honte. Accorde-nous de servir avec respect, cordialité et douceur. Donne-nous patience devant la fragilité, des paroles qui naissent du cœur et la sagesse de reconnaître quand nous devons chercher de l'aide. Que toute personne que nous rencontrons se sente regardée et aimée par toi. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 5

MARCHER ENSEMBLE POUR MIEUX SERVIR

«Chaque membre participe au bien que fait tout le corps»

Signe: Un cercle de bois ou de carton d'où partent des fils de différentes couleurs vers les participants. Les fils différents forment un seul réseau et représentent la coresponsabilité dans la mission.

Chant suggéré: Un seul Seigneur

Éclairage biblique

Jn 17,20-23

Jésus leva les yeux au ciel et pria: «Je ne prie pas seulement pour eux, mais aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur parole. Que tous soient un, comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi; qu'ils soient eux aussi en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé. Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, afin qu'ils soient un comme nous sommes un: moi en eux et toi en moi. Qu'ils parviennent à l'unité parfaite, afin que le monde connaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.»

Écoutons saint Vincent de Paul

«La Providence vous a réunies ici toutes les douze et, semble-t-il, avec le dessein que vous honoriez sa vie humaine sur la terre. Oh! quel avantage d'être en communauté, puisque chaque membre participe au bien que fait tout le corps! Par ce moyen, vous pourrez avoir une grâce plus abondante. Notre-Seigneur nous l'a promis lorsqu'il a dit: "Quand vous serez deux réunis en mon nom, je serai au milieu de vous."»

»À plus forte raison, lorsque vous serez plusieurs avec le même dessein de servir Dieu, mon Père et moi viendrons faire en eux notre demeure, s'ils nous aiment. C'est pour les personnes qui ont un même esprit et qui, dans ce même esprit, s'unissent les unes aux autres pour honorer Dieu que le Fils a prié dans la dernière prière qu'il fit avant sa Passion, disant: "Mon Père, je te prie afin que ceux que tu m'as donnés soient un, comme toi et moi nous sommes un."»

Réflexion

Personne n'incarne à lui seul toute la richesse du charisme vincentien. La Providence rassemble des personnes différentes, avec des histoires, des vocations, des âges, des cultures et des capacités diverses. Saint Vincent voit dans la communauté plus qu'une organisation utile: chaque membre participe au bien réalisé par le corps tout entier. La mission partagée multiplie les dons et nous libère de l'idée que tout dépend d'une seule figure.

L'unité chrétienne n'est pas l'uniformité. Marcher ensemble n'exige pas de penser exactement de la même manière sur chaque question, mais de demeurer unis dans le Christ, d'écouter avec respect et de chercher le bien des pauvres au-dessus de l'intérêt personnel. Une communauté mûre peut traverser les différences sans les transformer en inimitiés. Elle apprend à discerner, à demander pardon et à prendre des décisions où personne n'a besoin d'être humilié pour que le projet avance.

Le thème missionnaire de l'Église pour 2026 - «Un dans le Christ, unis dans la mission» - éclaire d'une manière particulière ce texte vincentien. La communion n'est pas une pause avant la mission; elle fait partie de sa crédibilité. Le monde croira difficilement à l'amour que nous annonçons si nos relations sont dominées par les rivalités, les silences hostiles ou la compétition pour la reconnaissance.

La Famille Vincentienne possède une force extraordinaire précisément parce qu'elle est composée de nombreuses branches, communautés et laïcs qui partagent une même inspiration. Cette diversité peut offrir des réponses plus complètes lorsqu'elle devient collaboration réelle: partager l'information, reconnaître les capacités, éviter les doublons, créer des protocoles communs et permettre aussi aux personnes pauvres de participer à la planification et à l'évaluation des initiatives.

Marcher ensemble demande du temps. Écouter semble lent, mais évite souvent des blessures et des décisions erronées. La synodalité

quotidienne se pratique dans une réunion bien préparée, dans la parole qu'on laisse s'exprimer, dans l'information qu'on ne cache pas, dans la consultation de celui qui sera touché et dans la disponibilité à corriger. Tout désaccord n'est pas une menace; il peut être une grâce qui élargit le regard.

Il faut également veiller à la tentation du protagonisme. Une œuvre peut finir par être identifiée à une seule personne jusqu'à devenir fragile. La mission évangélique prépare des relais, partage les responsabilités et se réjouit du bien même si un autre reçoit les remerciements. Lorsque la communauté comprend que chaque membre participe au bien de tout le corps, le besoin de s'approprier les fruits diminue.

Aujourd'hui, nous pouvons nous demander non seulement ce que nous faisons pour les pauvres, mais aussi comment nous nous traitons pendant que nous le faisons. La cordialité, la vérité, le soin mutuel et la coresponsabilité font partie de la charité. Que saint Vincent nous aide à construire des communautés où il soit possible de respirer, de grandir et de servir dans la joie.

Pour prier et partager

- Quelle attitude de ma part renforce la communion et laquelle l'affaiblit?
- Donnons-nous une voix réelle à ceux qui restent habituellement en marge des décisions?
- Quelle collaboration concrète pourrions-nous commencer entre branches, groupes ou communautés?

Engagement du jour

Je reconnaitrai l'apport d'une autre personne et je proposerai une collaboration concrète pour mieux servir.

Geste communautaire

Chaque participant tient l'un des fils et nomme un don qu'il peut mettre au service des autres. À la fin, personne ne lâche son fil jusqu'à ce que tous aient parlé.

Prière du jour

Père bon, tu nous rassembles dans le Christ et tu nous donnes des dons différents pour une même mission. Guéris nos rivalités, apprends-nous à nous écouter et rends-nous capables de partager responsabilités et fruits. Que nos communautés soient une maison, une école de communion et un signe crédible de ton amour au milieu des pauvres. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 6

ÊTRE ARTISANS DE PAIX, D'UNITÉ ET DE CONCORDE

«Que Dieu conserve la paix et perpétue l'union»

Signe: Deux fragments d'une même photographie ou d'un même dessin, séparés au début et réunis pendant la célébration. Le geste exprime que la paix n'efface pas l'histoire, mais qu'elle peut reconstruire des liens brisés.

Chant suggéré: Fais de moi un instrument de ta paix

Éclairage biblique

Jn 20,19-23

Le soir de ce même jour, le premier de la semaine, les disciples étaient réunis, les portes fermées par peur. Jésus vint et se tint au milieu d'eux. Il leur dit: «La paix soit avec vous.» Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau: «La paix soit avec vous. Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.» Puis il souffla sur eux et ajouta: «Recevez l'Esprit Saint. À qui vous remettrez les péchés, ils seront remis; à qui vous les retiendrez, ils seront retenus.»

Écoutons saint Vincent de Paul

«Je rends grâce à sa divine bonté pour les bénédictions qu'elle donne à toutes ses missions, particulièrement à la dernière. Il faut attribuer cela plutôt à la bonne disposition du peuple, pour ne pas dire à la nouveauté de l'œuvre, qu'au mérite des ouvriers, bien que je sache très bien que leurs prières, leur zèle et la pureté de leur intention ont notablement contribué au succès.

»Ce qui me console le plus de tout, c'est cette paix si importante que vous avez obtenue dans ce lieu où, depuis si longtemps, régnait la discorde, qui avait causé tant de morts et qui était comme une source infectée d'où le poison se répandait dans le cœur de la plupart des habitants. Que Dieu veuille conserver la paix et perpétuer l'union et la

concorde que vous avez obtenues!»

Source: tome VI, pp. 7-8, lettre 2177 à Jean Martin, supérieur de Turin, Paris, 7 juillet 1656.

Réflexion

La paix qu'annonce le Ressuscité n'est pas une formule de politesse ni une manière d'ignorer les conflits. Jésus entre dans une maison fermée par la peur, montre ses blessures et donne l'Esprit pour commencer quelque chose de nouveau. La paix chrétienne naît au milieu d'une histoire blessée et transforme les disciples en envoyés. C'est pourquoi être artisans de paix exige de regarder la vérité en face et d'ouvrir des chemins de réconciliation.

Saint Vincent se réjouit parce qu'une mission a contribué à réconcilier une population où la discorde avait causé des morts. Il ne considère pas ce fruit comme secondaire. Évangéliser comprend le fait de guérir les liens, d'arrêter la circulation de la haine et d'aider une communauté à pouvoir se reconnaître de nouveau. La charité a une dimension sociale: elle ne s'occupe pas seulement des victimes de la violence, elle travaille aussi pour que la violence cesse de produire des victimes.

L'appel de l'Église en 2026 à une paix «désarmée et désarmante» trouve ici une résonance profondément vincentienne. Désarmée, parce qu'elle ne s'impose pas par la menace. Désarmante, parce qu'elle a la force d'interrompre la logique de l'ennemi. Cela commence dans le cœur, mais ne s'y arrête pas: cela atteint le langage, les décisions publiques, l'usage des réseaux, l'éducation et la manière de gérer les désaccords.

Il existe des paroles qui deviennent des armes. Une accusation non vérifiée, une étiquette qui nie l'humanité de l'autre ou une publication conçue pour provoquer peuvent élargir une blessure en quelques secondes. Le disciple ne renonce pas à la vérité, mais il la cherche et la communique sans faire de personne un objet de mépris. Avant de partager un contenu, il convient de se demander: est-ce vrai? est-ce nécessaire? cela aide-t-il à comprendre? cela protège-t-il la dignité?

La réconciliation ne signifie pas non plus obliger une victime à retourner dans une situation dangereuse. La paix a besoin de justice, de protection, de mémoire et de réparation. Pardonner est un chemin spirituel qui n'efface pas la responsabilité et ne remplace pas les démarches nécessaires. Accompagner avec prudence implique de ne pas faire pression, de respecter les rythmes et de placer la sécurité de la personne au-dessus d'une apparence rapide d'harmonie.

La Colombie et tant de peuples du monde connaissent le prix de la violence, du déplacement et de la polarisation. Dans ce contexte, chaque communauté chrétienne peut être un petit atelier de paix: un lieu où l'on écoute celui qui pense différemment, où l'on accompagne les victimes, où l'on éduque au dialogue, où l'on rejette le mensonge et où l'on réalise des actions communes en faveur de ceux qui souffrent.

La paix se construit avec de petits gestes et des structures justes. Peut-être devons-nous aujourd'hui faire le premier pas, demander pardon, arrêter une rumeur, rouvrir une conversation ou soutenir un processus communautaire. Saint Vincent nous apprend à rendre grâce pour la paix obtenue et à demander à Dieu de la conserver, car il sait que la concorde est un don qui a lui aussi besoin d'être gardé.

Pour prier et partager

- Quel conflit a besoin de ma part d'un premier geste responsable de paix?
- Comment est-ce que j'utilise mes paroles et les réseaux lorsqu'il y a tension ou polarisation?
- Notre communauté accompagne-t-elle la réconciliation avec vérité, justice et protection des victimes?

Engagement du jour

J'arrêterai une parole ou une publication qui alimente la division et je ferai un pas responsable vers la réconciliation.

Geste communautaire

Deux personnes rapprochent lentement les fragments jusqu'à reconstituer l'image. L'assemblée répond: «Seigneur, fais de nous des artisans de ta paix.» On ne prononce pas le nom de conflits particuliers sans consentement.

Prière du jour

Christ ressuscité, entre dans nos portes fermées et prononce sur nous ta paix. Désarme la peur, l'orgueil et la violence que nous portons en nous. Donne-nous le courage de dire la vérité avec charité, de protéger ceux qui ont été blessés et de construire la réconciliation avec justice. Fais de nous d'humbles instruments d'unité et de concorde. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 7

OUVRIR LES CŒURS PAR LA DOUCEUR

«La douceur et l'affabilité ouvrent la porte des cœurs»

Signe: Une clé placée devant un cœur fermé dessiné sur du papier. La clé symbolise la douceur qui ne force pas la porte, mais l'ouvre par la vérité, la patience et l'affabilité.

Chant suggéré: Là où sont la charité et l'amour

Éclairage biblique

2 Tm 2,22-26

Fuis les passions de la jeunesse et recherche la justice, la foi, l'amour et la paix avec tous ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur. Évite les discussions folles et sans sens, sachant qu'elles provoquent des querelles. Le serviteur du Seigneur ne doit pas aimer les disputes, mais être aimable envers tous, capable d'enseigner et patient dans les difficultés. Il doit corriger avec douceur ceux qui s'opposent, dans l'espoir que Dieu leur donnera de se convertir et de parvenir à la connaissance de la vérité. Ils pourront ainsi retrouver leur bon sens et échapper au piège du diable qui les tenait captifs pour faire sa volonté.

Écoutons saint Vincent de Paul

«Quand on dispute contre quelqu'un, si on l'aborde avec hauteur, il semble qu'on veuille le dominer; c'est pourquoi il cherche à résister au lieu de se disposer à recevoir la vérité; de sorte que, dans cette discussion, au lieu de réussir à lui ouvrir l'esprit, on ferme ordinairement la porte de son cœur.

»Au contraire, la douceur et l'affabilité la lui ouvrent. Nous en avons un bel exemple dans la personne du bienheureux François de Sales qui, bien qu'il fût très habile dans les controverses, convertissait pourtant les hérétiques davantage par sa douceur que par sa doctrine. [...]

»Souvenez-vous, mes frères, de ces paroles de saint Paul à ce grand missionnaire, saint Timothée: Servum Domini non oportet litigare: un

serviteur de Jésus-Christ ne doit pas recourir aux procès ni aux disputes. Je puis vous dire que je n'ai jamais vu ni appris qu'aucun hérétique ait été converti par la force de la dispute ni par la subtilité des arguments, mais par la douceur. Car il est certain que cette vertu a une grande force pour gagner les hommes à Dieu.»

Source: tome XI/4, pp. 752-753, n° 192, extrait d'une conférence sur la douceur dans les disputes.

Réflexion

Saint Vincent connaît la dynamique d'une discussion: lorsqu'une personne se sent attaquée ou dominée, elle se défend et ferme la porte de son cœur. La force d'un argument ne garantit pas que la vérité puisse être reçue. C'est pourquoi il propose la douceur et l'affabilité, des vertus qui n'affaiblissent pas la vérité mais lui préparent un espace humain.

La douceur n'est pas timidité ni renoncement aux convictions. Jésus est doux et, en même temps, libre de dénoncer l'hypocrisie, de défendre les petits et de demeurer ferme face à l'injustice. La douceur gouverne la force pour qu'elle ne se transforme pas en violence. Elle nous permet de parler clairement sans prendre plaisir à la défaite de l'autre et de corriger sans détruire.

En 2026, une grande partie de la conversation publique se déroule sur des plateformes qui récompensent la réaction rapide, l'indignation et l'affrontement. Il est facile d'y oublier que derrière une opinion il y a une personne. Le style vincentien demande de baisser le ton, de vérifier avant d'accuser, de questionner avant d'interpréter et de ne pas répondre à partir de la blessure du moment. Parfois, l'acte le plus évangélique consistera à garder le silence jusqu'à retrouver la liberté intérieure.

La douceur commence à la maison et dans la communauté. Nous pouvons être cordiaux avec des inconnus et durs avec ceux qui vivent près de nous. La familiarité n'autorise pas l'ironie blessante, les cris ou la disqualification. Ouvrir les cœurs exige de prendre soin de la manière, de choisir le bon moment, de parler de faits concrets et d'écouter la réponse sans préparer immédiatement une défense.

Nous devons également apprendre à poser des limites avec douceur. L'affabilité n'exige pas de tolérer l'abus, la manipulation ou la violence. On peut dire «non», se retirer d'une conversation nuisible et recourir à l'autorité compétente sans haine ni vengeance. Notre propre dignité et celle d'autrui sont mieux protégées lorsque la fermeté ne perd pas la maîtrise de soi.

Saint François de Sales a montré à Vincent que la sainteté peut persuader davantage que la dispute. Les personnes perçoivent lorsqu'une parole naît du désir de servir et lorsqu'elle cherche à s'imposer. Le témoignage patient, cohérent et bienveillant ouvre des questions qu'aucune confrontation agressive ne parvient à susciter.

Demandons aujourd'hui un langage réconcilié. Que nos paroles ne soient pas une décharge d'anxiété ni un instrument de supériorité. Que nous sachions dire la vérité avec le cœur du Christ et créer des conversations où l'autre puisse respirer, réfléchir et peut-être recommencer.

Pour prier et partager

- Est-ce que je cherche à comprendre et à servir, ou à gagner et à prendre le dessus?
- Quelle parole, quel ton ou quelle habitude numérique ai-je besoin de désarmer?
- Sais-je exprimer des limites avec fermeté et respect?

Engagement du jour

Je relirai ma manière de parler dans un conflit et je choisirai un ton ferme, clair et respectueux.

Geste communautaire

Chaque participant reçoit une petite clé en papier et y écrit un mot qu'il souhaite soigner dans ses conversations: écoute, respect, vérité, patience ou pardon.

Prière du jour

Jésus doux et humble de cœur, ordonne notre force et purifie nos paroles. Délivre-nous de l'arrogance, de l'ironie et du désir de nous imposer. Donne-nous la fermeté sans violence, la clarté sans dureté et la patience pour écouter. Que notre affabilité ouvre des chemins par lesquels ta vérité puisse parvenir au cœur. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 8

REVENIR À LA PRIÈRE POUR RENOUVELER LA MISSION

«Donnez-moi un homme de prière et il sera capable de tout»

Signe: Un bol vide à côté de la Sainte Écriture. Le bol exprime la disponibilité intérieure de celui qui fait silence pour recevoir la Parole avant de partir servir.

Chant suggéré: Parle, Seigneur, ton serviteur écoute

Éclairage biblique

Mc 1,35-39

De grand matin, alors qu'il faisait encore très sombre, Jésus se leva, sortit et se rendit dans un lieu désert; là, il se mit à prier. Simon et ses compagnons partirent à sa recherche et, lorsqu'ils le trouvèrent, ils lui dirent: «Tout le monde te cherche.» Il leur répondit: «Allons ailleurs, dans les villages voisins, afin que j'y proclame aussi la Bonne Nouvelle, car c'est pour cela que je suis sorti.» Et il parcourut toute la Galilée, prêchant dans leurs synagogues et chassant les démons.

Écoutons saint Vincent de Paul

«Donnez-moi un homme de prière et il sera capable de tout; il pourra dire avec le saint Apôtre: “Je puis tout en Celui qui me soutient et me fortifie.” La Congrégation de la Mission durera tant que l'exercice de la prière y sera fidèlement pratiqué, parce que la prière est comme une forteresse inexpugnable qui mettra tous les missionnaires à l'abri de toute sorte d'attaques; c'est un arsenal mystique, ou comme la tour de David, qui leur fournira toutes sortes d'armes, non seulement pour se défendre, mais aussi pour attaquer et vaincre tous les ennemis de la gloire de Dieu et du salut des âmes.

»La prière est une prédication que nous nous faisons à nous-mêmes pour nous convaincre de la nécessité que nous avons de recourir à Dieu et de coopérer avec sa grâce afin d'arracher les vices de notre âme et d'y planter les vertus. [...]

»Le père Vincent recommandait aussi que nous soyons fermes dans ce combat; que nous agissions avec tranquillité, sans nous casser trop la tête à force de tensions et de subtilités; que nous élevions notre esprit vers Dieu et que nous l'écoutions, puisqu'une seule de ses paroles vaut mieux que mille raisonnements et toutes les spéculations de notre intelligence.»

Source: tome XI/4, p. 778, nos 226-227, extraits de conférences sur la prière.

Réflexion

Jésus se retire pour prier et, de la prière, il se remet en chemin. Il n'utilise pas le silence pour fuir les gens, mais pour demeurer uni au Père et discerner l'étendue de sa mission. Saint Vincent comprend la même relation: la prière est source de force apostolique et lieu où Dieu ordonne le cœur du missionnaire.

Dire qu'une personne de prière sera capable de tout ne signifie pas qu'elle obtiendra tout ce qu'elle désire ni qu'elle sera libérée de sa fragilité. Cela signifie qu'elle apprendra à recevoir de Dieu la force nécessaire pour accomplir sa volonté. La prière n'augmente pas notre contrôle; elle augmente notre disponibilité. Elle nous apprend à distinguer l'impulsion de l'ego de l'appel de l'Esprit.

La vie contemporaine est remplie de bruit, de messages et d'urgences. Même le service peut occuper chaque espace jusqu'à laisser l'âme sans souffle. Lorsque cela arrive, nous perdons en profondeur, nous réagissons au lieu de discerner et nous finissons par offrir aux autres une fatigue qui ne sait plus aimer. Revenir à la prière, c'est revenir à la source, non pour nous désintéresser de la réalité, mais pour y entrer avec un cœur moins fragmenté.

Saint Vincent recommande d'élever l'esprit vers Dieu et de l'écouter, parce qu'une parole de lui vaut plus que mille raisonnements. Écouter exige le silence, la familiarité avec l'Écriture et l'honnêteté. Toute idée qui surgit pendant la prière ne vient pas de Dieu. Le discernement a besoin de temps, de communauté, d'accompagnement et de confrontation avec l'Évangile, spécialement avec l'amour préférentiel du Christ pour les pauvres.

La prière vincentienne regarde la vie. Elle porte devant Dieu les noms, les blessures, les décisions et les espérances de ceux que nous servons. Puis elle nous ramène vers eux avec un regard transformé. Nous y apprenons que nous ne sommes les sauveurs de personne, que les fruits ont leur temps et que nos limites elles-mêmes peuvent devenir un lieu de confiance.

Une communauté qui prie ensemble crée un langage commun et se rappelle qui la convoque. La célébration de la Parole, l'Eucharistie, le silence, la révision de vie et l'intercession pour les pauvres ne sont pas des ornements du projet apostolique. Ils sont l'espace où la mission reçoit continuellement son orientation et où les blessures du service trouvent consolation.

Aujourd'hui, nous n'avons pas besoin de promettre une vie spirituelle impossible. Nous pouvons commencer par une humble fidélité: un vrai temps de silence, l'Évangile du jour lu sans hâte, une question portée devant le Seigneur et une décision relue à sa lumière. L'important est de revenir et de demeurer.

Pour prier et partager

- Qu'est-ce qui étouffe actuellement ma vie de prière?
- Est-ce que je porte à Dieu la réalité concrète des pauvres et est-ce que je la laisse questionner mes décisions?
- Quel rythme simple et durable puis-je adopter pour écouter le Seigneur chaque jour?

Engagement du jour

Je réserverai un temps concret et durable de silence avec l'Évangile.

Geste communautaire

On garde deux minutes de vrai silence. Ensuite, ceux qui le souhaitent déposent près du bol une brève intention écrite, comme signe de ce qu'ils désirent écouter et discerner devant Dieu.

Prière du jour

Dieu du silence et de la parole, rassemble-nous de notre dispersion. Apprends-nous à t'écouter dans l'Écriture, dans la communauté et dans le cri des pauvres. Que la prière ne nous éloigne pas de la vie, mais qu'elle purifie nos motivations, guérisse notre fatigue et nous rende à la mission avec liberté et joie. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

JOUR 9

MARCHER VERS L'AVENIR DANS LA CONFIANCE EN LA PROVIDENCE

«Laissons Dieu agir; il saura tirer sa gloire de tout»

Signe: Une boussole et un sentier inachevé tracé sur du papier. La boussole représente la Providence; le chemin ouvert rappelle que l'avenir doit encore être parcouru avec confiance et responsabilité.

Chant suggéré: En toi je me confie

Éclairage biblique

Mt 6,25-34

Jésus dit à ses disciples: «C'est pourquoi je vous dis: ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez ou boirez, ni pour votre corps de quoi vous vous vêtirez. La vie ne vaut-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement? Regardez les oiseaux du ciel: ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et pourtant votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux? Qui d'entre vous, à force de s'inquiéter, peut ajouter un seul instant à sa vie? Et au sujet du vêtement, pourquoi vous inquiéter? Observez comment poussent les lys des champs: ils ne travaillent ni ne filent. Pourtant, je vous assure que Salomon lui-même, dans toute sa gloire, n'était pas vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu habille ainsi l'herbe des champs, qui est là aujourd'hui et demain sera jetée au feu, ne fera-t-il pas bien davantage pour vous, hommes de peu de foi? Ne vous inquiétez donc pas en disant: "Qu'allons-nous manger?", "qu'allons-nous boire?" ou "de quoi allons-nous nous vêtir?" Les païens recherchent toutes ces choses, mais votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice, et tout le reste vous sera donné par surcroît. Ne vous inquiétez pas du lendemain, car le lendemain aura ses propres soucis. À chaque jour suffit sa peine.»

Écoutons saint Vincent de Paul

«Il y a encore la confiance en la Providence. Confiance et espérance sont presque la même chose. Avoir confiance en la Providence veut dire que nous devons attendre de Dieu qu'il prendra soin de tous ceux qui le servent, comme un époux prend soin de son épouse et comme un père veille sur son enfant. C'est ainsi que Dieu prend soin de nous, et bien davantage.

»Nous n'avons autre chose à faire que de nous confier à sa conduite, comme la règle dit qu'un enfant le fait entre les bras de sa nourrice. Si elle met l'enfant sur son bras droit, cela lui convient; si elle le met sur le gauche, il demeure content; pourvu qu'elle lui donne à téter, il sera satisfait.

»Ainsi donc, nous devons nous aussi avoir cette confiance en la divine Providence, puisqu'elle prend soin de tout ce qui nous concerne, comme une nourrice de l'enfant et un époux de son épouse; de même, nous devons nous abandonner entièrement à elle, comme l'enfant aux soins de sa mère et comme l'épouse se confie à son mari pour qu'il prenne soin de ses biens et de toute la maison.

»[...] La raison qui nous oblige à nous confier en Dieu est que nous savons qu'il est bon, qu'il nous aime avec beaucoup de tendresse, qu'il désire notre perfection et notre salut, qu'il pense à nos âmes et à nos corps, et qu'il veut nous accorder tous les biens nécessaires à l'une et à l'autre.

»[...] S'il veut vous conduire par des chemins difficiles, comme ceux de la croix, des maladies, de la tristesse et des abandons intérieurs, laissons-le faire et mettons-nous avec indifférence entre les mains de sa Providence. Laissons Dieu agir; il saura tirer sa gloire de tout cela et fera que tout tourne à notre avantage, puisqu'il nous aime avec plus de tendresse qu'un père n'aime son enfant.»

Source: tome IX/2, pp. 1049-1050, conférence 97, sur la confiance en la Providence.

Réflexion

La neuvaine s'achève par une invitation à la confiance. Après avoir regardé la mission, les pauvres, le travail, la souffrance, la communauté, la paix, la douceur et la prière, saint Vincent nous

conduit vers la Providence. Il ne s'agit pas de fermer les yeux devant l'incertitude, mais d'apprendre à vivre en elle, soutenus par la bonté de Dieu.

La confiance chrétienne n'est pas de la naïveté. Vincent a connu les maladies, les échecs, les conflits, la pénurie et les pertes. C'est pourquoi ses paroles ont du poids: elles naissent d'une vie qui a dû souvent remettre ses projets. Croire en la Providence signifie reconnaître que Dieu travaille dans l'histoire sans transformer chaque événement douloureux en quelque chose qu'il aurait directement voulu. Le mal demeure le mal, mais il n'a pas le dernier mot.

Au terme du quatrième centenaire de la Congrégation de la Mission, la question n'est plus seulement de savoir comment célébrer un héritage, mais comment accueillir l'avenir. Les anniversaires peuvent devenir des refuges de nostalgie ou des seuils de renouveau. Rendre grâce pour quatre siècles de grâce implique de permettre au charisme de se remettre en chemin, attentif aux pauvretés actuelles et libre d'abandonner des formes qui ne servent plus.

La Providence ne dispense pas de planifier. Saint Vincent organisait, écrivait, réunissait des ressources et prenait soin des détails. Mais il n'absolutisait pas ses stratégies. Il faisait ce qui était possible et laissait un espace pour que Dieu corrige la direction. Cette attitude est particulièrement nécessaire lorsque les changements sociaux, culturels et technologiques semblent avancer plus vite que notre capacité à les comprendre.

Faire confiance, c'est aussi accepter que nous ne verrons pas tous les fruits. Nous semons dans des processus que d'autres poursuivront peut-être. Nous accompagnons des personnes dont nous ne pouvons pas contrôler l'histoire. Nous construisons des institutions qui devront apprendre à se renouveler. L'anxiété veut assurer le résultat; la Providence nous apprend la fidélité au présent et la liberté de remettre demain.

Il y a des moments où la croix, la maladie, la tristesse ou l'abandon intérieur rendent difficile toute parole sur la confiance. Saint Vincent

ne nous demande pas de feindre la sérénité. Il invite à nous remettre entre les mains d'un Dieu qui aime avec une tendresse plus grande encore que celle d'un père. Parfois, faire confiance consistera seulement à répéter une prière, à accepter une présence ou à faire le prochain pas possible. Ce petit abandon est lui aussi un acte de foi.

Terminons en plaçant devant Dieu l'Église, la Famille Vincentienne, nos communautés, les pauvres et notre propre vie. L'avenir n'est pas vide: le Seigneur l'habite. Laissons-le tirer du bien de notre offrande, corriger nos chemins et garder allumé un amour nouveau pour la mission qui commence.

Pour prier et partager

- Quel avenir, quelle perte ou quelle décision ai-je besoin de remettre aujourd'hui entre les mains de Dieu?
- Est-ce que je confonds confiance et passivité, ou planification et contrôle absolu?
- Quelle semence concrète est-ce que je désire planter pour la mission vincentienne de demain?

Engagement du jour

Je remettrai à Dieu une préoccupation que je ne peux pas contrôler et j'accomplirai dans la paix le pas qui m'appartient.

Geste communautaire

Chaque personne marque sur le sentier un petit pas ou écrit une décision qu'elle confie à la Providence. La boussole reste au centre pendant la prière du jour.

Prière du jour

Père providentiel, tu connais nos besoins, nos peurs et nos chemins. Reçois ce que nous ne pouvons pas contrôler et bénis le travail qui nous revient. Donne-nous confiance dans l'épreuve, liberté face aux résultats et fidélité pour semer le bien. Conduis la Famille Vincentienne vers l'avenir et garde toujours nouveau notre amour des pauvres. Amen.

Notre Père · Je vous salue Marie · Gloire au Père

SOURCES ET CRITÈRES ÉDITORIAUX

- Les neuf textes attribués à saint Vincent de Paul sont reproduits selon l'annexe remise pour cette édition. Leurs paroles, leurs signes internes ainsi que les références de tome et de page ont été conservés; l'introduction, la prière commune, les joies, les signes, les gestes communautaires, les réflexions, les questions, les engagements et les prières propres à chaque jour sont une rédaction originale de cette édition.
- Saint Vincent de Paul, Œuvres complètes, tomes VI, IX/1, IX/2, XI/3 et XI/4, aux pages et numéros indiqués à la fin de chaque jour.
- Léon XIV, Message pour la 100e Journée mondiale des Missions 2026, «Un dans le Christ, unis dans la mission», 25 janvier 2026.
- Léon XIV, Message pour la 59e Journée mondiale de la Paix, «La paix soit avec vous tous: vers une paix désarmée et désarmante», 1er janvier 2026.
- Congrégation de la Mission, documents et communications du IVe centenaire de sa fondation (2023-2025).
- Les textes bibliques sont intégralement présentés dans une traduction pastorale préparée pour cette édition. Dans les célébrations liturgiques, il convient d'utiliser la version de la Sainte Écriture approuvée pour le lieu de la célébration.